

Les Américains s'alarment d'un dollar fort

LE MONDE ECONOMIE | 17.03.2015 à 11h42 • Mis à jour le 17.03.2015 à 11h46 | Par Stéphane Lauer (New York, correspondant)



Un dollar élevé est-il une bonne chose pour l'Amérique ? Le débat fait rage actuellement aux Etats-Unis. L'appréciation du billet vert de 20 % par rapport aux autres monnaies et même de 27 % par rapport à l'euro est à la fois une source de fierté en tant qu'illustration de la solidité de la reprise américaine par rapport aux autres économies, mais elle est aussi un facteur de perturbation pour les entreprises exportatrices et le commerce extérieur, dont le déficit est en train de se creuser.

L'envolée du dollar devient de ce fait un paramètre qui risque de peser sur le rythme de la remontée des taux d'intérêt, alors que la Réserve fédérale (Fed) tient, mardi 17 et mercredi 18 mars, son Comité de politique monétaire.

Premières victimes de la hausse du dollar : les entreprises exportatrices américaines. Les deux tiers affirment que les mouvements de change ont eu un impact négatif sur leur activité au cours du premier trimestre, indique une étude publiée, le 11 mars, par l'université Duke (Caroline du Nord) et *CFO Magazine*. Par ailleurs, une sur quatre affirme avoir réduit ses investissements en conséquence.

Personne ne semble épargné

« Nous sommes au cœur d'une bataille sans merci, dont la prochaine étape consiste à savoir qui, de la zone euro, du Japon ou du Canada, peut le plus déprécier sa monnaie contre le dollar, et la Chine sera probablement le prochain sur la liste, explique Campbell Harvey, professeur à la Fuqua School of Business (université Duke). Les exportateurs américains sont pénalisés par des dépréciations compétitives et cela va conduire à des bénéfices plus faibles et moins d'emploi. »

La publication des résultats du quatrième trimestre 2014 a déjà donné un échantillon des ravages que cause un dollar fort. Avon, qui réalise la moitié de ses ventes en Amérique latine, a vu son

chiffre d'affaires plonger de 12 % et son bénéfice de 41 %. Sans les effets de change, les revenus du groupe de cosmétiques auraient progressé de 5 % (o)-et ses 0(4(t ses 0(4(4(s 112)4(9B0 0 1 3235 778B 110